



Matthieu pas à pas



Lu par Herrade von Meier



Méditation



frère Grégoire Laurent-Huyghes-Beaufont

Couvent de Lyon

La dernière tentation du Christ

La dernière tentation du Christ, quoi qu'en puisse dire l'imagination d'un écrivain ou d'un cinéaste, n'est pas Marie-Madeleine, la vie normale, femme et enfants. La dernière tentation, ce n'est pas non plus la colère d'un cœur qui se cabre sous l'insulte imméritée – qui vous fait maudire ceux qui vous font et disent du mal. Cette dernière tentation, elle est plus douloureuse encore, elle a un goût que l'on connaît trop bien. Car c'est bien la même qu'autrefois, trois ans déjà, dans le désert : si tu es fils de Dieu, prouve-le-moi, ici et maintenant*. Car c'est bien la même, toujours la même : quand on lui demandait un signe**, quand on voulait savoir qui lui donnait autorité***.

Si tu es le fils de Dieu, sauve-toi toi-même, descends donc de la croix. Prouve-moi que tu es bien qui tu prétends être. La dernière, si douloureuse tentation du Christ sur la croix, c'est même pire, dans la bouche des grands prêtres : que tu te sauves ici et maintenant et nous croirons en toi. Si je me sauve, ici et maintenant, ils me croiront et ils seront aussi sauvés ?

Mais dans ce sauve-toi toi-même, il y a sauve-toi toi seul. Or il lui faut encore descendre plus en bas, chez ceux qui sont déjà dans l'ombre solitaire de la mort. Sauve-toi toi-même, sonne aussi comme un sauve-toi tout seul : en ce tout seul, l'homme Jésus n'a jamais mis sa foi, et c'est même le tentateur qui le lui rappelle : c'est en Dieu que tu as mis ta foi. Oui, sa confiance et sa fidélité sont pour le Père bien-aimant du Bien-Aimé qu'il est.

Celui qui au troisième jour sauve l'homme Jésus et avec lui qui sauve tous les hommes, ce n'est pas l'homme : c'est la Trinité bien aimante, Trinité bien aimée.